

DISCOURS INTRODUCTIF DE CADF

A LA JOURNEE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETE 17 OCTOBRE

(Dieudy MAKANO, Conseiller Technique)

Monsieur le Chef de Groupement Mikonga et Représentant du Bourgmestre de la Commune de N'Sele,

Chers Protecteurs et Défenseurs des Valeurs et des Droits Humains ci-présents

Distingués invités,

Chers membres des Communautés oubliées du Congo et de Kinshasa en particulier,

En ce jour grandiose et mémorable du 17 octobre où toutes les victimes de la misère et tous les oubliés du monde entier se réunissent pour célébrer la Journée Mondiale du refus de la misère, je voudrais bien me joindre à vous et partager avec vous le sens profond de cette journée que beaucoup ignorent encore et aussi souhaiter à toutes les familles pauvres et désespérées, d'ici en RD Congo et d'ailleurs à travers le monde, bonne fête et beaucoup de courages.

La Journée Mondiale de lutte contre la pauvreté, qui est célébrée chaque 17 Octobre, tire son origine du Père Joseph Wresinski qui, avec d'autres Défenseurs des Droits de l'Homme, à travers le Mouvement International ATD Quart Monde, avait construit et inauguré en 1987 la Dalle de Trocadero à Paris en mémoire des Victimes de la Misère, de la Faim, de la Violence et de l'Ignorance. Le Père Joseph Wresinski avait vaillamment défendu la cause des plus pauvres à l'Assemblée Générale des Nations Unies, lesquelles ont fini par reconnaître officiellement en 1992 cette journée du 17 Octobre comme celle du refus de la misère et de tous les Pauvres du Monde. Pouvons-nous nous lever et garder une minute de silence en mémoire de tous ceux qui sont morts dans le monde pour cause de la Misère ? ...Je vous remercie.

Chers frères et sœurs, membres des communautés oubliées, vous qui vous croyez abandonnés, vous qui n'avez personne pour vous entendre et vous écouter, vous qui avez honte de parler de vos souffrances et de votre misère, ce jour est une occasion pour vous de décharger votre cœur du lourd fardeau qui pèse sur vous, de vous mobiliser et de dire tout haut que la misère est un vain mot que nous devons bannir de notre tête. Disons tous en chœur : « **BUBOLA EZA NA KATI YA MUTU KAKA. EKOLONGA BISO TE, KASI TOKOLONGA YANGO** ». Et pour cette année, le thème retenu par les Nations Unies est :

« SEUL UN DEVELOPPEMENT QUI N'OUBLIE PERSONNE EST DURABLE ».

Pour mieux comprendre ce thème, il y a lieu de faire un tour dans la Bible.

En effet, quand Dieu créa l'Homme, il le plaça dans le jardin d'Eden et l'autorisa à manger et à jouir de tout ce qui s'y trouve. Il lui a tout donné. Il n'a pas fait de distinction entre les hommes. Et quand l'Homme a pêché, Dieu lui a dit : « Tu mangeras à la sueur de ton front. ». Autrement dit, c'est par le travail et jamais par l'oisiveté que tout Homme sur terre trouvera son bonheur et son bien être. Il n'a pas non plus fait la différence entre l'homme et la femme, ni entre le blanc et le noir. Il a doté tout le monde des mêmes capacités et aptitudes.

Il n'est pas question que quelques personnes travaillent et se développent dans une société pendant que les autres restent inactifs, observateurs. Toute initiative d'une telle communauté est une construction sur du sable mouvant et vouée à l'échec. Au moindre vent l'édifice est balayé. C'est le début de la jalousie et de la sorcellerie en Afrique et de l'insécurité. La petite couche des personnes qui ont plus des moyens dans notre pays vivent enfermées sur elles-mêmes, dans la vigilance et la peur, et n'arrivent pas à jouir aisément de leurs biens et de leur développement parce qu'à côté d'elles il y a des gens excessivement pauvres qui n'ont pas été associés à leur élévation. Par ailleurs, les populations plus pauvres, n'ayant pas été intéressées aux actions de développement initiées par les riches se replient dans la catégorie des aigris et considèrent toute personne nantie comme un voleur et un abuseur de la société même si elles peuvent démontrer qu'elles ont accumulé honnêtement leurs richesses.

Notre société a vu pas mal de grands ouvrages de valeur disparaître pendant les pillages honteux des années 1991 et 1993 à Kinshasa parce que la population ne s'était pas reconnue dans ces ouvrages pour n'avoir apporté aucune pierre à leur construction. Elle ne s'en était pas appropriée et par conséquent, elle ne s'était pas sentie concernée pour les protéger.

Cette leçon doit nous interpeller tous et nous inviter à plus de cohésion et de participation aux différentes étapes de construction de notre société si nous voulons que celle-ci soit prospère et durable. Un philosophe ne disait-il pas : « Tout ce que vous ferez pour moi sans moi, vous le faites contre moi » ?

Monsieur le Bourgmestre de la Commune de N'Sele,

Excellence Mesdames et Messieurs,

Messieurs les Honorables ci-présents,

Chers Protecteurs et Défenseurs des Valeurs et des Droits Humains ci-présents

Distingués invités,

Chers membres des Communautés oubliées du Congo et de Kinshasa en particulier,

Si nous voulons réellement mettre un terme à la misère dans notre milieu, chacun de nous est appelé à mettre la main à la pâte, selon ses aptitudes, ses compétences, son savoir et son savoir-faire. On a toujours besoin d'un plus petit que soi. Personne ne doit être ignoré. La pauvreté que nous devons combattre est d'abord dans notre mental, dans notre esprit. Sa lutte nécessite la participation et la conjugaison des efforts de tout un chacun aux initiatives de développement de nos quartiers et non pas la marginalisation de certaines personnes quelles que soient nos différences. Unissons-nous pour dire non à la misère, changeons de mentalité et bâtissons ensemble un Congo où chacun peut vivre dans la dignité. Notre contribution et notre participation, minime soient-elles, peuvent bouleverser monde.

Vive la Journée Mondiale de lutte contre la misère ! Vive un Monde plus juste et équitable ! Vive la cohésion et vive la solidarité entre tous les pauvres du Monde.

Je vous remercie.